

À l'occasion de la Fête de l'Humanité 2023, du vendredi 15 au dimanche 17 septembre, retrouve les militantes et militants du NPA, avenue Frida Kahlo

TOUTES ET TOUS ENSEMBLE, « URGENCE RÉVOLUTION ! »

ADRESSE AUX PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS À CETTE FÊTE DE L'HUMANITÉ, TRAVAILLEUSES/ TRAVAILLEURS ET JEUNES, CAMARADES DU PARTI COMMUNISTE.



Pendant des mois, nous avons combattu ensemble, par des manifestations et des grèves, cette réforme des retraites inique de Macron qui va nous faire trimer deux ans de plus pour le patronat. Pendant des mois, dans cette lutte comme dans celles concomitantes de travailleurs pour leurs salaires et leur emploi, de jeunes contre la précarité et la ségrégation dans les universités, de femmes contre les violences et inégalités à leur rencontre ; dans les luttes aussi pour le climat et l'abandon de grands travaux inutiles, nous avons affronté la répression d'État, la violence des flics de Darmanin et Macron. Des violences policières destinées à maintenir l'ordre social contre les classes populaires et leurs légitimes revendications. D'une brutalité et d'un racisme tels qu'elles ont déclenché l'émeute et l'embrasement des quartiers populaires en juin-juillet derniers. Qui sème le vent récolte la tempête !

ON N'A PAS GAGNÉ LA BATAILLE DES RETRAITES, MAIS ON N'EST PAS DÉFAIT ET ON NE VEUT PAS TOURNER LA PAGE !

La liste est longue, des revendications à arracher au patronat et au gouvernement pour vivre et pas survivre, car, en France même, un pays riche, une partie de la classe ouvrière en est réduite à ne plus manger à sa faim ou à ne plus avoir de toit, quand la majorité d'entre nous n'arrive même plus à finir le mois :

- augmentation générale de 400 euros nets au moins de tous les salaires, et indexation sur l'évolution des prix. Oui quand les prix augmentent, les salaires, les pensions et les minima sociaux doivent suivre ! Aucun revenu (salaire, pension ou allocation) inférieur à 2000 euros nets,
- embauche massive dans les secteurs publics comme privés, réduction du temps de travail et partage du travail entre toutes et tous, sans diminution de salaire, permettant de résorber le chômage,
- fin de toutes les situations de précarité,
- santé, éducation, transports, de qualité et gratuits, de même qu'un logement digne, pour toutes et tous,

- droits égaux pour toutes les minorités opprimées, de sexe et genre, d'origine, de nationalité,
- respect de la planète, c'est-à-dire mesures de coercition contre les grands groupes capitalistes, dont TotalEnergies, qui sacrifient l'environnement et le climat à leurs profits,
- pas d'argent pour l'armée, retrait des troupes françaises de tous les pays où elle est déployée et avec pour seul but de gendarmier au nom d'intérêts impérialistes. Nous refusons de soutenir un quelconque impérialisme à commencer par le nôtre !

Pour ajouter au tableau, il faut dénoncer la politique raciste de Macron et ses tentatives de diversion qui cherchent du côté des immigrés des boucs émissaires pour masquer l'incurie de sa politique. Il ne fait ainsi que renforcer l'islamophobie et l'extrême-droite. Macron, apôtre de la civilisation chrétienne, est parti en croisade contre les abayas dans les lycées et collèges. Mais lui et ses ministres se moquent bien des profs qui manquent, des plafonds qui s'écroulent, des fenêtres qui ne ferment pas, des programmes amputés. Que dire de la grande misère de l'éducation nationale, tandis que l'État verse généreusement du fric à l'enseignement catholique ? Oui, grossière diversion qui ne doit pas échapper aux travailleurs.

LA POLITIQUE DE MACRON EST ABONDAMMENT SIFFLÉE, ALORS POURQUOI ALLER À SA TABLE ?

Le clou de la rentrée, avant les huées et sifflets contre Macron à l'ouverture de la coupe du monde de Rugby au stade de France, est probablement cette folle nuit macroniste à Saint-Denis, du 30 août au 1er septembre, qui a rassemblé, autour du président, les leaders RN, LR, Renaissance, Modem et Horizons, PS, les Verts, LFI et PC ! Tous les partis du parlement rassemblés par Macron sous le signe de l'unité de la « nation », de l'augmentation du budget militaire, de l'ouverture d'un dialogue politique et social - et d'un dîner ! - dans l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis. Douze heures de débat, « ils se sont parlé... courtoisement ! » disent les médias. Toute la gauche institutionnelle qu'elle soit politique ou syndicale a répondu à l'appel, prétextant que l'essentiel était de défendre son point de vue. On se demande bien en quoi Fabien Roussel a pu trouver dans ce cinéma de Saint Denis « un échange franc, respectueux et sincère », « une sorte de séance de réparation après la terrible séquence des retraites » ?

Dans le même temps, les responsables syndicaux se rendaient aux tête-à-tête avec Macron. Et Macron d'en profiter pour se flatter de rouvrir un « dialogue social », avec des corps intermédiaires » ressuscités, interlocuteurs qu'il n'avait pas trouvés chez les Gilets jaunes ni ne trouve chez les jeunes de banlieue. Macron va récidiver avec sa « conférence sociale » d'octobre, un nouveau grand bla-bla... où il ne proposera rien qui soit dans l'intérêt des classes populaires car il lui faudrait, pour ce faire, s'en prendre aux intérêts de capitalistes dont il est l'homme de main.

MENSONGES DES VOIES ÉLECTORALES ET DU DIALOGUE SOCIAL...

La gauche politique et syndicale est engluée dans les institutions, dans les élections, et, de la NUPES à la CGT, refait à Macron la proposition d'un référendum sur les retraites. On a pourtant vu pendant la bataille des retraites à quoi servent les institutions et les « mille et une astuces » réglementaires du genre 49.3 qui existent pour éviter tout débat dit démocratique. Cette loi scélérate allongeant la durée de travail de deux ans doit être abrogée, mais cela sera impossible sans nos luttes et nos grèves ! C'est comme ça que notre classe a tout obtenu ! Il nous faudra donc bien engager une deuxième manche victorieuse pour notre survie face à l'inflation, mieux préparée que les quatorze journées à répétition, sans appels sérieux à la grève, auxquelles nous a appelés l'Intersyndicale - émettant notre mobilisation et se gardant bien d'encourager à la grève générale.

Quant à attendre 2027 pour espérer un regroupement à gauche - les candidatures commencent à se bousculer au portillon ! - qui permettrait de « battre l'extrême droite » ? C'est pour se mettre sur les rangs que Fabien Roussel a invité à la fête de l'Huma cet autre candidat potentiel qu'est Édouard Philippe ! De droite, oui ! Où est le problème ? On n'a pas oublié les politiques anti-ouvrières que la gauche a menées au pouvoir, écoutant les travailleurs au point d'en encourager une partie à un vote sanction, en faveur des Le Pen ! Pour en finir avec l'extrême-droite, il faut en finir avec 40 ans de politiques antisociales. Mais pour cela, à coup sûr, ce n'est pas à l'Élysée ni à Matignon, ni au Palais Bourbon que nous aurons satisfaction !

Les perspectives principalement institutionnelles ou de dialogue social de la gauche politique et syndicale sont non seulement illusoires mais mensongères et obsolètes. Pas de « jours heureux » sous le capitalisme ! Est-il possible, comme le font des responsables syndicaux à commencer par Sophie Binet, dirigeante de la CGT au sortir de son entretien avec Macron, d'avancer le souhait d'« apaiser la colère et tourner la page » ? Est-il possible de laisser croire qu'on pourrait par la discussion avec les patrons et le gouvernement « remettre en cause l'inégale répartition des richesses entre le capital et le travail » ? Envisager un repartage à l'amiable, moins inégalitaire, entre patrons rapaces et travailleurs exploités ; envisager la négociation avec le patronat d'une « autre politique industrielle », c'est prôner la collaboration de classe - alors que la dureté de la période actuelle confirme les contradictions irréductibles de classe, et la nécessité de la lutte de classe ! On ne veut pas casser l'ambiance, mais camarades des partis de gauche, il n'y aura pas de paix sociale ! Il faut se préparer à la guerre de classe.

2 EUROS

ACHETEZ RÉVOLUTIONNAIRES, LE JOURNAL DU NPA - AUPRÈS DE NOS MILITANTES ET MILITANTS



Abonnez-vous
Pour 12 numéros, 24 euros

Prix de soutien : 30 euros pour 12 numéros

Paiement par chèque : envoyer un chèque à l'ordre de « Les amis de Révolutionnaires - Journal du NPA »

À adresser à :

Les amis de Révolutionnaires - Journal du NPA
BP 60008
94201 IVRY CEDEX

Pour un paiement par virement, nous contacter par mail à abonnement@nouveupartianticapitaliste.fr

PROGRAMME

VENDREDI

17H

LES GRANDES PUISSANCES IMPÉRIALISTES
EN GUERRE CONTRE LES PEUPLES

SAMEDI

13H

VIOLENCES POLICIÈRES, RACISME,
AUTORITARISME : COMBATTRE L'ESCALADE RÉPRESSIVE
DE MACRON QUI PAVE LA VOIE À L'EXTRÊME DROITE (NPA JEUNES)

15H30

UNE SEULE ET MÊME CLASSE OUVRIÈRE :
OUVRONS LES FRONTIÈRES !
DISCUSSION AVEC LA MARCHÉ DES SOLIDARITÉS ET ABOUBACAR, SALARIÉ GRÉVISTE
DE CHRONOPOST EN LUTTE POUR LA RÉGULARISATION DES SANS-PAPIERS (CTSPV 94)

17H

PRISES DE PAROLE SUR L'ACTUALITÉ

DIMANCHE

12H

CHILI 1973 : QUAND L'UNITÉ POPULAIRE
DÉBOUCHE SUR LA DICTATURE MILITAIRE

15H

NIGER, GABON, BURKINA-FASO...
COMMENT EN FINIR VRAIMENT
AVEC LA FRANÇAIFRIQUE ET L'IMPÉRIALISME ?

« APAISER », « TOURNER LA PAGE » ? NON, ENCOURAGER LA COLÈRE ET MILITER POUR UN TOUS ENSEMBLE ET UNE GRÈVE GÉNÉRALE !

L'unité du monde du travail est nécessaire, contre le patronat, contre les gouvernements qui le servent, contre la droite et l'extrême droite et les arriérations réactionnaires, racistes et sexistes qu'ils charrient. Mais rien à voir avec des cartels électoraux, cette unité se fera dans la poursuite de nos luttes, dans leur amplification et leur radicalisation. Dans leur organisation aussi, démocratique, de grève aux grévistes, jusqu'à la remise en cause par la classe ouvrière mobilisée de la propriété capitaliste et des pouvoirs qu'elle donne à une infime minorité. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons et nous sommes des millions !

Dès maintenant, nous vous appelons à préparer avec nous les combats indispensables, en particulier par l'intervention syndicale mais aussi l'engagement politique révolutionnaire. Une partie de la jeunesse étudiante et ouvrière répond à l'appel. Les perspectives communistes ne sont pas dépassées, elles se sont enrichies d'un siècle d'expériences, y compris de leçons des échecs. Jamais le prolétariat n'a été aussi nombreux qu'aujourd'hui dans le monde - d'une riche diversité et réactivité. Oui, nous pouvons toutes et tous ensemble refaire vivre des perspectives révolutionnaires bien au-delà des groupes qui en portent l'étiquette, et bien au-delà des frontières, qui sont à abattre.

TOUTES ET TOUS ENSEMBLE « URGENCE RÉVOLUTION » !

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSONS-NOUS !

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE